

PARCOURS LA CITÉ DIEPPOISE

NORMANDIE



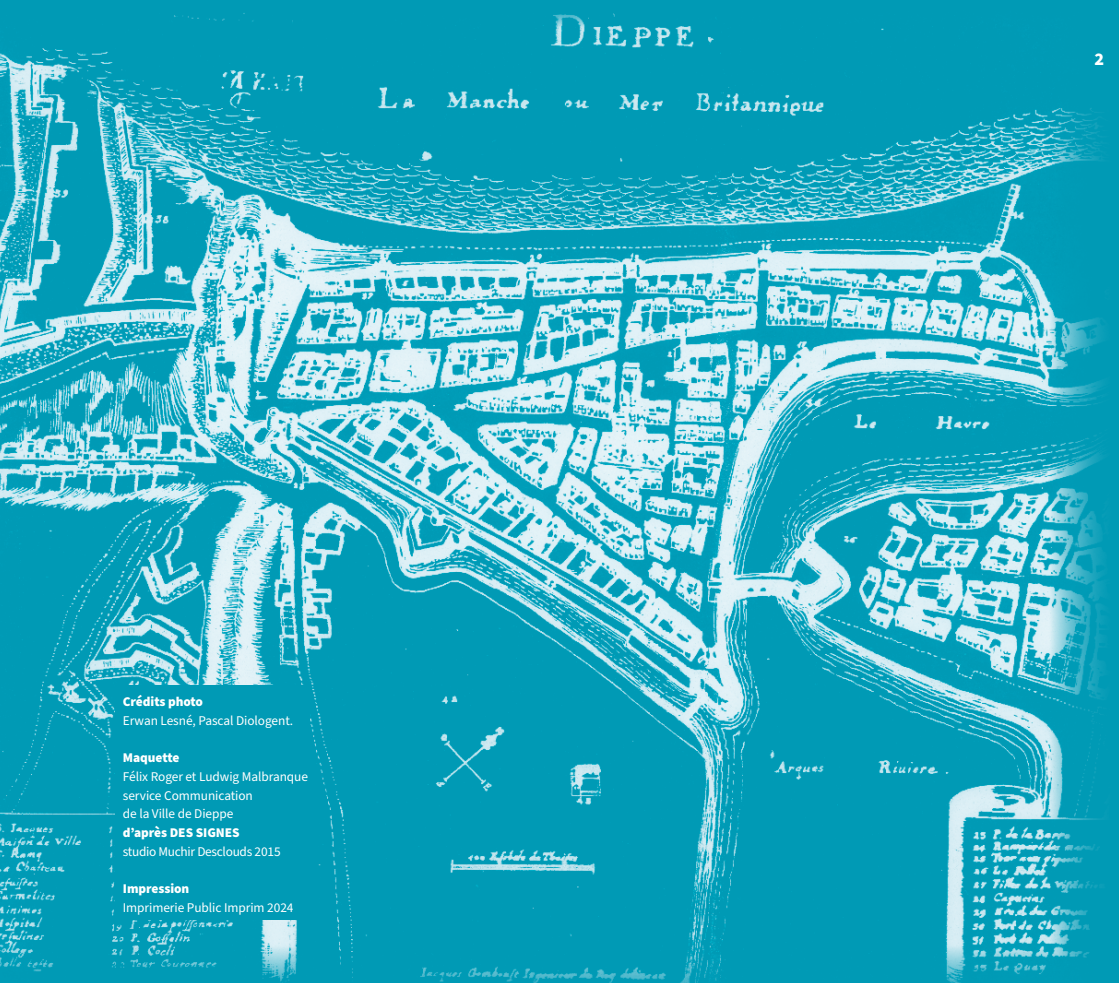
VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

1. Porte de la ville dite “Les Tourelles”

Vestige de l'enceinte en grès et silex qui enserrait la ville du XIV^e siècle au XIX^e siècle.

2. Plan réalisé par Gomboust en 1650

La ville, fortifiée, est reliée
du XVI^e siècle au XIX^e siècle
au faubourg du Pollet
par un pont de pierres
qui franchit l'Arques.



LA FORME D'UNE VILLE

**CONSTRUITE SUR UN AMAS DE GALETS
À L'EMBOUCHURE DU FLEUVE QUI LUI DONNA
SON NOM, LA VILLE DE DIEPPE S'EST ENSUITE
ÉTENDUE SUR LES HAUTES FALAISES
QUI LA DOMINENT.**

DE DJEPP À DIEPPE

Dès 907, les Vikings mentionnent la profondeur du fleuve qui, ici, se jette dans la mer, et le nomment « djepp » (profond). Pourtant, ce n'est qu'après la conquête de l'Angleterre (1066) que se crée là une véritable ville : les Normands ont besoin de développer les ports en Manche de chaque côté de leur royaume. La forme de cette cité demeure inconnue, faute notamment de traces archéologiques. Attaquée par le roi de France, Philippe Auguste, Dieppe est rasée en 1195.

LA VILLE FORTIFIÉE

Reconstruite, la ville se dote de fortifications au XIV^e siècle. Dieppe est limitée à l'ouest par la falaise sur laquelle s'installe le château-fort (XV^e), au nord par la mer, à l'est par la rive du fleuve (devenu l'Arques) et au sud par des marécages. Sur l'autre rive de l'Arques, au pied de la falaise d'amont, s'étend le faubourg du Pollet, peuplé de pêcheurs ; un pont le relie à Dieppe au XVI^e siècle. L'entrée principale de la ville par les terres se situe alors porte de la Barre : la rue de la Barre perpétue son souvenir.

LE "PETIT VEULES"

En 1616, à la suite d'une violente tempête, un amas de galets s'accumule à l'est, provoquant le déplacement du chenal. C'est la naissance d'un nouveau faubourg, dès 1620, dont les maisons, modestes, s'appuient le long de la muraille. Ce quartier prend le nom de "petit Veules" quand, après l'incendie de leur village en 1640, les pêcheurs de Veules-les-Roses s'y installent. C'est au "Petit Veules", voué, comme Le Pollet, à l'activité des pêcheurs, que des corderies s'installent dès le XVII^e siècle.

LA VILLE CLASSIQUE

En 1694, Dieppe est détruite, à nouveau, par une flotte anglo-hollandaise ; seuls le Pollet et une partie du petit Veules sont épargnés. Louis XIV exige la reconstruction immédiate de la cité, mais selon les normes de l'urbanisme classique. Écartant le projet de l'ingénieur Peironet, qui prévoyait la reconstruction de Dieppe ex nihilo, dans la plaine proche, de Rouxmesnil-Bouteilles, le Roi accepte le plan de Vauban, qui reprend le tracé de la ville ancienne en la régularisant mais élargit systématiquement les rues et les places.



STATION BALNÉAIRE ET PORT INDUSTRIEL

À partir de 1822, quand un “établissement des bains” s’installe sur la plage, Dieppe s’ouvre sur la mer et les loisirs balnéaires, condamnant les fortifications. Les aménagements successifs du port au XIX^e siècle remodelent la ville. Le bassin Bérigny (1830, comblé) favorise l’extension de Dieppe vers le sud, où s’installent la gare (1848), plus loin l’hôpital (1860) et le quartier Saint-Pierre, les industries...

En 1880, le creusement des nouveaux bassins de commerce bouleverse le quartier du Pollet en le coupant en deux.

L’EXPANSION AU XX^e SIÈCLE

Dieppe s’étend vers Janval, au sud-ouest, dans les années 1920. Le bassin Bérigny, situé entre l’ancienne muraille et la gare, est comblé. Après 1945, le manque de logements salubres en centre ville conjugué au boom démographique ont pour conséquence la construction d’immeubles à Janval, la création du quartier du Val Druel (1971), tandis qu’à Neuville-lès-Dieppe, commune située à l’est et réunie à la ville en 1980, s’élèvent les tours de Neuville Nord (1969).



DIEPPE AUJOURD’HUI

La ville de Dieppe, aujourd’hui, a atteint les limites communales. L’enjeu est donc désormais d’une part, la réhabilitation des quartiers anciens, d’autre part, la requalification de certaines friches industrielles portuaires.

Depuis 1997, le centre ancien, le Pollet et le quartier Saint-Pierre forment d’ailleurs une zone de protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP), qui deviendra bientôt Avap (Aire de mise en valeur de l’architecture et du patrimoine).

1. La gare maritime

fut installée sur le quai Henri IV jusqu'en 1994; c'est là que débarquaient les nombreux touristes anglais. Son départ entraîna le réaménagement du site et la rénovation des demeures.

2. L'église Saint-Aubin

reconstruite au XVI^e siècle, était l'église paroissiale de Neuville-lès-Dieppe, mais également des habitants du Pollet et ce jusqu'au milieu du XIX^e siècle.



3. Mur dit “des sauvages” de l'église Saint-Jacques de Dieppe, vers 1525

Orné d'un décor où se mêlent les derniers feux du gothique flamboyant et les motifs de grotesques caractéristiques de la première renaissance française, le “mur des sauvages” comporte un linteau sculpté représentant les peuples d'Amérique, d'Afrique et d'Asie rencontrés par les marins dieppois au cours de leurs voyages.

4. Statuette d'Abraham Duquesne

(1610-1688), anonyme, XIX^e siècle (musée de Dieppe).

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

ÉDIFIÉE PAR LES NORMANDS MAIS CONQUISE PAR LES FRANÇAIS, DIEPPE S'EST AFFIRMÉE COMME L'UN DES PREMIERS PORTS DE FRANCE, PUIS COMME STATION BALNÉAIRE.



L'ÉPOQUE NORMANDE

Au sein du système féodal normand, Dieppe appartient au Comté du Talou, dont Arques est la capitale. C'est un port de pêche et de commerce. En 1197, après l'attaque de la Normandie par la France, Richard Cœur de Lion, Duc de Normandie, accorde à l'archevêque de Rouen les terres de Dieppe, en échange du terrain sur lequel il fait bâtir la forteresse de Château-Gaillard. Dès lors, l'archevêque est seigneur de Dieppe, et perçoit les lucratives taxes sur le poisson... même après 1204 et l'annexion de la Normandie à la France.

CHARLES DESMARETS ET LA GUERRE DE CENT ANS

Dès 1420, les Anglais occupent Dieppe. En 1435, Charles Desmarest, capitaine picard, reprend la ville et construit un château-fort à partir du donjon urbain pré-existant sur la falaise. Toutefois, les troupes anglaises s'installent au Pollet. Le 14 août 1443, le Dauphin Louis conquiert leur bastille de bois ; il encourage les marins dieppois à devenir corsaires, attaquant les navires ennemis. Devenu roi, Louis XI favorise le développement des ports de la Manche. S'ouvre alors, pour Dieppe, une ère de prospérité.

JEHAN ANGO ET LA RENAISSANCE

Sous l'impulsion de l'armateur Jehan Anglo (1480-1551), les frères Verrazano longent le continent américain de la Floride au Canada (1524) découvrant la baie de New York ; les frères Parmentier découvrent Sumatra (1529). Les épices, l'ivoire d'Afrique, le bois rouge du Brésil font la richesse d'Ango, comme l'activité de ses corsaires qui attaquent les navires ennemis hostiles à François Ier. Puissant, Ango s'entoure aussi d'artistes et de savants. Il importe, dans le décor de ses demeures, l'art de la première Renaissance Française.

LES GUERRES DE RELIGION ET AYMAR DE CHASTES

En 1557, la Réforme atteint Dieppe. En 1562, un quart de la ville est huguenote et les églises Saint-Jacques et Saint-Rémy sont pillées. Les exactions, de part et d'autre, se multiplient. En 1563, Catherine de Médicis installe un nouveau gouverneur, le Sieur de Sigogne, qui entame une répression féroce. À la mort de celui-ci, Aymar de Chastes, catholique modéré, lui succède. Ayant soutenu Henri de Navarre lors de la bataille d'Arques, celui-ci se voit attribuer, en 1603, peu avant sa mort, le titre de vice-roi de la Nouvelle France.



DUQUESNE ET L'ÉPOQUE CLASSIQUE

Dieppe redevient prospère au XVII^e siècle, grâce au commerce, à la pêche et à l'artisanat local (ivoire). C'est l'un des premiers ports d'embarquement vers le Canada des colons et missionnaires. Abraham Duquesne, Dieppois huguenot, dirige avec succès la flotte de Louis XIV. Pourtant, la famine, la peste, la répression contre les protestants, provoquant leur fuite, affaiblissent la ville. En 1694, lors de la guerre contre la ligue d'Augsbourg, une flotte anglo-hollandaise détruit Dieppe; la ville mettra un siècle à se relever.

NAISSANCE D'UNE STATION BALNÉAIRE

La chute de l'Empire (1815) provoque la disparition des corsaires tandis qu'une liaison-transmanche favorise l'afflux des Anglais, important la mode des "bains de mer" en vogue à Brighton. Le premier « établissement des bains » de France est installé sur la plage en 1822; la Duchesse de Berry et sa cour le fréquentent assidûment, inaugurant un siècle de « villégiature ». L'activité balnéaire s'intensifie après 1848, quand les "trains de plaisir" permettent à une bourgeoisie aisée de découvrir, à son tour, les joies du littoral.

DE 1880 AU XXI^e SIÈCLE

Port important, lieu de villégiature cosmopolite, fréquenté par les artistes et placé sur l'axe Paris-Londres, Dieppe est à son apogée jusqu'en 1914. L'activité ralentit ensuite mais en 1936 les vacanciers affluent grâce aux congés payés. Occupé en 1940, Dieppe est le théâtre, le 19 août 1942, d'un raid anglo-canadien qui fait plus d'un millier de victimes. Libérée le 1^{er} septembre 1944, la ville conserve sa vocation portuaire et balnéaire : création d'un port de plaisance et d'un nouveau terminal transmanche (1994), rénovation du complexe balnéaire (réouvert en 2007).

1. L'église Saint-Jacques
par Camille Pissarro, 1901
œuvre MNR 222
(dépôt du musée d'Orsay,
Paris, Musée de Dieppe).

2. Le Tonkin
inauguré en 2015, nouvelle
façade portuaire.



avant-port
ferries

NEUVI

port de
plaisance

CENTRE VILLE

bassin
Duquesne

bassin
du Canada

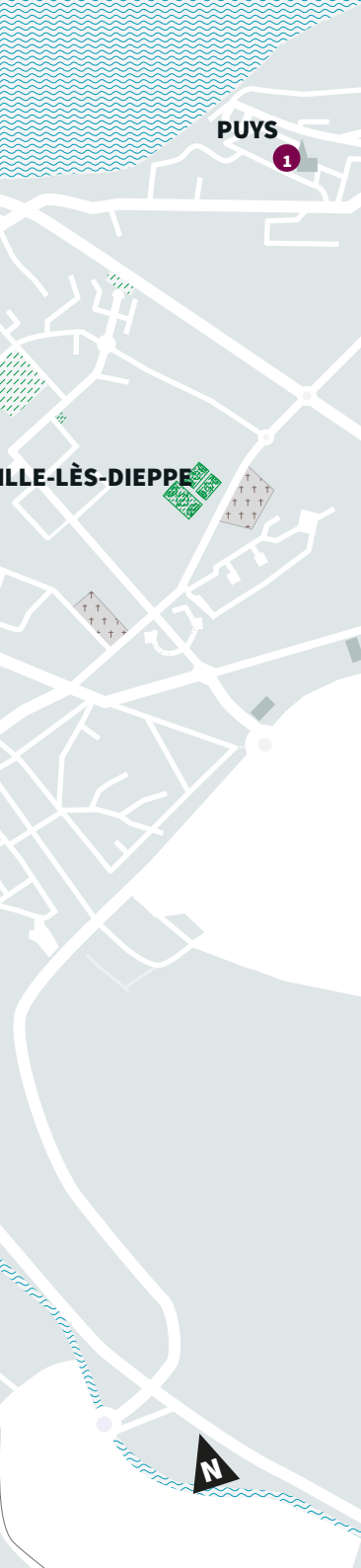
CAUDE-CÔTE

hôtel
de Ville

bassin
de Paris

SAINT-PIERRE

VAL DRUEL



SITUATION DU PORT DE DIEPPE

VISITES-DÉCOUVERTES, MODE D'EMPLOI

1H30 OU UN PEU PLUS...

Les visites, conférences et animations durent en moyenne une heure et demie. Les guides vous donnent rendez-vous sur les sites.

PUYS

- 1** la chapelle de Puits

NEUVILLE-LÈS-DIEPPE

- 2** l'église Saint-Aubin
- 3** la chapelle Notre-Dame de Bonsecours

LE POLLET

- 4** la rue Guerrier
- 5** l'église Notre-Dame des Grèves
- 6** l'ancienne prison
- 7** le pont Colbert
- 8** la forme de radoub

-  Office du Tourisme

CENTRE VILLE

- 9** l'espace Dieppe Ville d'art et d'histoire (DVAH), place Louis-Vitet
- 10** la maison Miffant
- 11** la Chambre de Commerce et d'Industrie de Dieppe (CCI)
- 12** la gare SNCF
- 13** l'îlot Sainte-Catherine
- 14** l'église Saint-Jacques
- 15** les Arcades
- 16** le collège des Oratoriens
- 17** la Vicomté
- 18** la Tour aux crabes
- 19** l'Estran / Cité de la Mer, rue de l'Asile Thomas
- 20** l'Amirauté
- 21** les Tourelles
- 22** le Mémorial du 19 août 1942 théâtre municipal
- 23** le square du Canada
- 24** l'église Saint-Rémy
- 25** le Musée de Dieppe château, rue de Chastes
- 26** la Villa Perrotte, rue Jules Ferry

JANVAL

- 27** Sacré-Cœur de Janval



1

1. Le musée de Dieppe et le square du Canada

Le château fort de Dieppe est le siège du pouvoir royal, du XV^e siècle à la Révolution française; d'un point de vue stratégique, il peut être considéré comme un avant-poste du château situé à Arques. Il conserve un rôle défensif et militaire jusqu'en 1886, rôle qu'il retrouvera pendant les deux guerres mondiales.

2. Bateaux de pêche dans le port de Dieppe

La pêche au hareng est aussi à l'origine d'une activité qui occupait toute une partie de la population: le saurissage (ou fumage). Chaque année, la foire au hareng et à la coquille Saint-Jacques se déroule en novembre.



2

D'UN LIEU À L'AUTRE

VILLE CLASSIQUE, DIEPPE CONSERVE CEPENDANT DES MONUMENTS DE L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE, DES VESTIGES DE LA RENAISSANCE. LA VILLE S'EST AUSSI CONSIDÉRABLEMENT TRANSFORMÉE AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES.

LE POLLET

C'est le quartier des pêcheurs depuis le Moyen Âge. Les Polletais ont leurs coutumes, leurs croyances, leurs chansons, et portent même un costume spécifique jusqu'au XIX^e siècle. Epargné lors de l'incendie de la ville en 1694, le Pollet est constitué de maisons modestes, en silex, formant des ruelles étroites et sinueuses. Le quartier est profondément marqué par l'industrialisation du port et, à partir de 1880, par le creusement d'un chenal qui le coupe en deux; celui-ci mène aux bassins de commerce.

L'ÉGLISE SAINT-JACQUES

Construite du XII^e au XVI^e siècle, l'église Saint-Jacques possède une apparente unité due à la conservation du même plan par les architectes successifs, mais porte la trace de différentes époques. Si la profusion du décor à l'extérieur et dans le chœur caractérise le gothique flamboyant (XIV^e-XV^e), la nef, plus sobre, témoigne d'une époque plus ancienne (XIII^e-XIV^e). Les chapelles autour du chœur s'ornent de foisonnants motifs inspirés de l'Antiquité, réalisés au cours de la première Renaissance française (XVI^e), certaines à l'initiative de Jehan Ango.

L'ÉGLISE SAINT-RÉMY

Au XVI^e siècle, on élève le chœur gothique de Saint-Rémy où déjà les motifs "Renaissance" se multiplient. Après les guerres de Religion, les travaux reprennent (XVII^e), mais la Réforme catholique cherche à reconquérir des fidèles: largeur de la nef, multiplication des chapelles permettent d'accueillir des foules; la façade, classique, imposante (frontons, pilastres d'inspiration antique), et la musique du grand orgue, œuvre préservée du facteur lorrain Claude Parizot (1739), sont là pour impressionner et émouvoir l'assemblée.

LE MUSÉE DE DIEPPE

À partir d'un donjon (XIV^e siècle), le château en silex et grès fut construit par le capitaine Desmarets après 1435 pour défendre la ville contre les Anglais au cours de la guerre de Cent Ans. Il était relié aux fortifications qui enserraient Dieppe. Siège du gouverneur de la cité jusqu'à la Révolution Française, lieu de garnison jusqu'en 1820, le château a été agrandi et remanié à plusieurs reprises au cours des siècles. Racheté par la Ville, il devient musée en 1923 et abrite, en outre, une exceptionnelle collection d'ivoires sculptés.

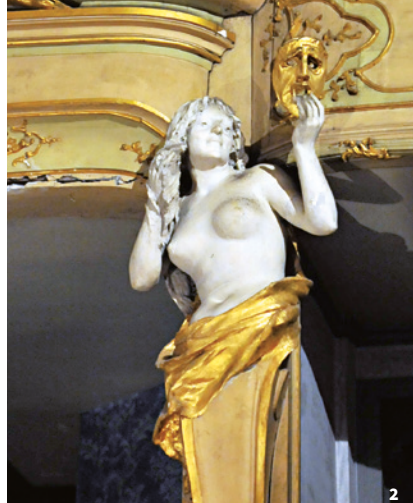


L'ÎLOT SAINTE-CATHERINE

Après l'incendie de la ville, Louis XIV demande à l'ingénieur Vauban de reconstruire rapidement Dieppe. Les rues et places sont élargies, et le pan-de-bois, trop dangereux, est interdit; l'emploi de matériaux locaux (briques blanches, grès de Varengeville) est exigé. Monsieur de Ventabren, chargé sur place de la reconstruction, impose un modèle de façade caractérisé par la présence d'arcs à l'étage, déjà employé sous Henri IV place des Vosges et place Dauphine à Paris.

LE THÉÂTRE

Le théâtre à l'italienne est construit par l'ingénieur Frissard et offert par la municipalité à la Duchesse de Berry (1826). Au cours du XIX^e siècle s'y produiront Liszt, Meyerbeer ou, plus tard, Camille Saint-Saëns. Remanié en 1900 dans un style "rocaille" par les architectes Chevallier et Loison (auteurs du théâtre de l'Athénée à Paris), il est endommagé pendant la guerre et reçoit un "rhabillage" de ses façades en ciment dans les années 50, avant d'être fermé en 1961, puis réouvert en 2002. Le théâtre abrite aujourd'hui le Mémorial du 19 août 1942.



LA RUE JULES-FERRY

À l'origine proche du bassin Bérigny comblé dans les années 1930, la rue Jules-Ferry se compose de maisons bourgeoises, qui illustrent parfaitement le goût pour l'éclectisme et les styles régionalistes de la fin du XIX^e siècle: le faux pan de bois, les toits débordants, la profusion d'appendices (balcons, décrochements), le jeu des volumes et les décors polychromes sont typiques du style "néo-normand" et plus généralement de l'architecture balnéaire, que l'on retrouve par exemple à Deauville, et qui ornait le front de mer dieppois avant la Seconde Guerre mondiale.

1. Maisons réalisées dans le style néo-normand
situées rue Jules-Ferry.

2. Détail d'une cariatide dansante
ornant l'une des loges du théâtre municipal de Dieppe construit par l'ingénieur Frissard en 1826, dont le décor a été remanié par les architectes Loison et Chevallier en 1900.

SAVEURS ET SAVOIRS-FAIRE

**POISSONS DE CHOIX, MATÉRIAUX RARES,
TECHNIQUES ET SAVOIR-FAIRE ANCIENS, TOUT,
ICI, INVITE AU VOYAGE ET À LA DÉCOUVERTE.**

LE HARENG, UN POISSON ROI

Dès le Moyen Âge, la pêche au hareng, qui, venu de la mer du Nord, longe les côtes de la Manche en novembre, revêt une importance considérable dans un monde chrétien qui totalise plus de 120 jours de jeûne annuels : ainsi, les Anglais le surnomment “le roi des poissons”, les habitants du Pays de Caux “le poulet de Dieppe”. On organise à partir du XI^e siècle l’acheminement du hareng vers Paris par le “chasse-marrée” tiré par 4 à 6 chevaux ; ce voyage se fait en train à partir de 1848. Aujourd’hui, Dieppe, Boulogne et Fécamp représentent 98 % de la production française de hareng.

L’IVOIRE

À la fin du XVI^e siècle, les ivoiriers dieppois réalisent leurs premiers objets. Au XVII^e siècle, cadrans solaires, statuettes, râpes à tabac, portraits en médaillons attestent d’une activité florissante. Au siècle suivant, la production connaît une variété et un raffinement inégalés. L’ère touristique du XIX^e siècle, avec sa centaine d’ivoiriers, amène une production tant populaire que de grands chefs-d’œuvre, tels les voiliers ou les pièces princières. De nos jours, deux ateliers perpétuent la tradition ivoirière rue Ango.

LE GRÈS ET LA BRIQUE

Lors de la reconstruction de Dieppe après 1694, l’urgence et l’état des finances du Royaume imposent l’emploi de matériaux locaux susceptibles d’être rapidement mis en œuvre. Comme par le passé, les soubassements sont constitués de grès provenant de Varengueville, près de Dieppe. Les maisons sont ensuite élevées en briques blanches, dites “de vase” car l’argile servant à leur fabrication est prélevée dans le lit du fleuve. Afin de lier les briques entre elles avec de la chaux, on ouvre alors de vastes carrières dans les falaises dominant la ville, encore visibles aujourd’hui.

LES BALCONS EN FER FORGÉ

Le modèle architectural dieppois le plus courant du XVII^e siècle, comprenant un rez-de-chaussée à usage de cuisine ou boutique surmonté d’un entresol éclairé par une petite fenêtre, le tout formant arcade, est souvent remanié. Les Dieppois rebouchent l’arc, agrandissent la fenêtre, et placent alors un “garde-corps”. Ces balcons, en fer forgé, suivent l’évolution des styles : d’abord classiques, relativement symétriques, leurs formes multiplient les courbes et contre-courbes au milieu du XVIII^e siècle avant d’adopter la rigueur néo-classique.



DIEPPE ET LA GRANDE-BRETAGNE

Malgré les liens tissés à l'époque normande, les relations anglo-dieppoises sont surtout marquées par les conflits jusqu'en 1815 : guerres, activité belliqueuse des corsaires (tel Balidar, Dieppois d'adoption, célèbre sous l'Empire). Cependant, les contacts s'amplifient au XIX^e siècle : les Anglais affluent grâce à la liaison transmanche, s'installent même, créant un quartier anglais et élevant un temple anglican. Au XX^e siècle, ils participent au raid du 19 août 1942, et reprennent, après guerre, le chemin de notre cité.

NOS COUSINS DU CANADA

Au XVI^e siècle, les explorateurs partis de Dieppe contribuent à la découverte du Canada (Aubert, Verrazano). Au XVII^e siècle, les relations commerciales sont importantes (pêche, fourrure). Dieppe devient aussi l'un des premiers ports d'embarquement pour la Nouvelle-France ; trois sœurs augustines dieppoises partent alors fonder l'Hôtel-Dieu de Québec. Ces relations étroites, marquées au XX^e siècle par le raid anglo-canadien du 19 août 1942, perdurent. Ainsi une ville du Nouveau-Brunswick porte le nom de Dieppe depuis 1952.

DE SPECTACLES EN MANIFESTATIONS ET FESTIVALS

La Ville de Dieppe est équipée de nombreuses structures culturelles, offrant tout au long de l'année un programme riche et varié.

En septembre, Dieppe Rétro et le Festival des cerfs-volants, un an sur deux, marquent la fin de l'été tandis que débute la saison culturelle avec l'ouverture de la Scène Nationale, les Journées européennes du patrimoine ou encore le salon de la BD. À partir de mai ont lieu la fête des fleurs, la Nuit des musées suivies dès juillet par les fêtes de la Mer et de la Foire d'été.



1. Balcon en fer forgé
situé rue saint Jean.

2. Foire aux harengs et à la coquille Saint-Jacques
tous les ans en novembre.

3. Dieppe Rétro
randonnées et expositions
de voitures anciennes
à Dieppe et sa région.
© Christian Borey

**4. Festival international
de cerfs-volants**
qui se déroule en
septembre
tous les deux ans.

**5. Commémorations
du 19 août 1942**

« DIEPPE EST UN ENDROIT ADMINABLE POUR UN PEINTRE QUI AIME LA VIE, LE MOUVEMENT, LA COULEUR »

Camille Pissaro, Correspondance, dimanche 8 juillet 1902

Laissez-vous conter Dieppe, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dieppe et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service d'Animation de l'architecture et du patrimoine coordonne les initiatives de Dieppe, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Dieppois, les visiteurs et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Dieppe vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Renseignements, réservations

Dieppe Ville d'art et d'histoire
service d'Animation de
l'architecture et du patrimoine
place Louis-Vitet - 76200 Dieppe
02 35 06 62 79 - www.dieppe.fr
dvah@mairie-dieppe.fr

📍 Dieppe ville d'art et d'histoire
Horaires d'ouverture:
du lundi après-midi au vendredi
de 9 heures à 12 heures
et de 14 heures à 17 h 30

Dieppe appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire depuis 1985

Le ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Amiens, Rouen Métropole, Fécamp, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays de Coutances et le Pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



VILLE DE
DIEPPE
ce sont nos vies qui font la ville